

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

VENDREDI 20 JANVIER 2023 – 20H

Mahler 3

Orchestre philharmonique de Strasbourg

Chœurs de l'Orchestre de Paris

Aziz Shokhakimov

Anna Kissjudit



ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE STRASBOURG
ORCHESTRE NATIONAL



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Gustav Mahler

Symphonie n° 3 en ré mineur

Orchestre philharmonique de Strasbourg

Chœur de femmes de l'Orchestre de Paris

Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris

Aziz Shokhakimov, direction

Anna Kissjudit, mezzo-soprano

Ingrid Roose, cheffe de chœur

Rémi Aguirre Zubiri, chef de chœur associé

Edwin Baudo, chef de chœur associé

Désirée Pannetier, cheffe de chœur associée

Béatrice Warcollier, cheffe de chœur associée

Coproduction Orchestre philharmonique de Strasbourg, Philharmonie de Paris

FIN DU CONCERT VERS 21H30.

LIVRET PAGE 17

L'œuvre

Gustav Mahler (1860-1911)

Symphonie n° 3 en ré mineur

1. Kräftig, Entschieden [Puissant, décidé]
2. Tempo di Menuetto. Sehr mässig. Nicht eilen [Tempo de menuet. Très modéré. Sans presser]
3. Comodo. Scherzando. Ohne Hast [Sans hâte]
4. Sehr langsam. Misterioso. Durchaus ppp [Très lent. Mystérieux. Toujours ppp]
5. Lustig im Tempo und keck im Ausdruck [Gai dans le tempo et hardi dans l'expression]
6. Langsam. Ruhevoll. Empfunden [Lent. Calme. Profondément senti]

Composition : 1895-1896. Les cinq derniers mouvements sont composés durant l'été 1895 ; le manuscrit d'orchestre complet est achevé entre le 11 avril et le 22 novembre 1896.

Texte : Friedrich Nietzsche, *Ainsi parlait Zarathoustra* (4^e partie *O Mensch!*) ; *Des Knaben Wunderhorn* (5^e mouvement *Bimm bamm! Es sungen drei Engel*).

Création : le 9 juin 1902, à Krefeld (Allemagne), sous la direction du compositeur.

Effectif : 4 flûtes (dont 2 piccolos), 4 hautbois (dont cor anglais), 3 clarinettes en *si* bémol (clarinette basse et 2 clarinettes en *mi* bémol), 4 bassons (dont contrebasson) – 8 cors, cor de postillon, 4 trompettes (*fa* et *si* bémol), 4 trombones, tuba – 2 ensembles de 3 timbales, percussions, 2 harpes – cordes.

Durée : environ 1h30.

Composée entre 1895 et 1896, cette œuvre aux dimensions hors normes – la plus longue du compositeur – doit être conçue comme une ode panthéiste à la nature. Ses six mouvements (il y en avait originellement un septième), dont deux font intervenir la voix, sont autant de méditations contrastées sur la place de l’homme dans le cosmos. Les accents dramatiques et « l’intranquillité » propres à Mahler y ont bien sûr leur place, mais elle adopte dans l’ensemble un ton moins tragique ou funèbre que les œuvres de la même période, au profit d’un climat plus lyrique et « philosophique ».

Initialement intitulé *L’Éveil de Pan*, l’immense premier mouvement constitue un monde à lui tout seul : univers originel, minéral et tellurique, rendu par l’usage des cuivres et des registres graves, des salves de percussions. Malgré la présence d’épisodes plus mélodiques, Mahler s’efforce d’évoquer ici le monde au temps de sa création, un ample motif de marche, repris à la fin, symbolisant l’essor de la vie.

Faisant office de premier scherzo, le deuxième mouvement est dédié à la végétation : c’est une page d’esprit champêtre, subtile et aérienne, comme on en trouve rarement chez Mahler, évoquant la fragilité et la grâce naïves d’un monde pastoral.

Tel l’autre panneau d’un diptyque, le troisième mouvement évoque pour sa part le règne animal : tout un bestiaire implicite défile dans ce deuxième scherzo animé, parfois humoristique, qui semble composé de petits tableaux successifs, vols d’oiseaux ou scènes de chasse. Seule la coda, annoncée par un coup de gong, adopte le ton d’une soudaine magnificence cosmique.



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Le quatrième mouvement, sans doute le plus célèbre, ouvre un pan nouveau de l'œuvre en introduisant la voix. C'est une contralto soliste qui évoque à présent l'apparition de la vie humaine, sur un texte tiré de la fin du *Zarathoustra* de Nietzsche, „O Mensch! Gib Acht!“ [« Ô homme, prends garde ! »]. La couleur sombre de l'orchestre et les ponctuations dramatiques des cuivres installent un climat onirique et immatériel, sur lequel la voix assemble progressivement les éléments d'un lied, comme s'il s'agissait, par le chant de sonder la condition humaine et les profondeurs de l'inconscient.

Éminemment mahlérien et proche, par exemple, des *Rückert-Lieder*, ce moment suspendu s'interrompt pour laisser place au cinquième mouvement, qui convoque pour sa part – en faisant intervenir deux chœurs – un poème du *Wunderhorn*, dans un climat de naïveté légendaire.

L'ultime mouvement de cette symphonie en tous points monumentale est un ample adagio purement instrumental, dont le début aux cordes seules, citant de loin un quatuor de Beethoven, est là encore typique du génie mahlérien. Une mélodie d'une douceur ineffable, bientôt complexifiée par l'écriture contrapuntique et ponctuée de passages plus vigoureux, évoque les tréfonds du sentiment : c'est sur les grisantes mais cruelles « leçons de l'amour », selon l'expression du compositeur lui-même, que s'achève cette extraordinaire partition.

Frédéric Sounac

Le saviez-vous ?

Les symphonies de Mahler

Comme Beethoven, Schubert et Bruckner, Mahler a composé neuf symphonies. Mais chez lui, la symphonie donne la sensation d'être une synthèse de plusieurs genres et d'outrepasser ses frontières habituelles. Cela tient notamment à la présence de voix qui, dans quatre partitions, croisent le lied, la cantate ou l'oratorio avec la forme orchestrale. La contralto d'*Urlicht* (quatrième mouvement de la *Symphonie n° 2*) et la soprano de *Das himmlische Leben* (finale de la *Symphonie n° 4*) chantent ainsi des poèmes du *Knaben Wunderhorn* (*Le Cor merveilleux de l'enfant*), recueil de textes populaires auquel emprunte aussi le troisième mouvement de la *Symphonie n° 3* pour alto solo, chœur d'enfants et chœur de femmes. Les sources littéraires choisies par Mahler témoignent d'interrogations métaphysiques et spirituelles, présentes dans le *Wunderhorn* comme dans le poème de Friedrich Gottlieb Klopstock qui conclut la *Symphonie n° 2* (et lui donne son sous-titre «*Résurrection*»), dans *O Mensch!* (extrait d'*Ainsi parla Zarathoustra* de Friedrich Nietzsche pour la *Symphonie n° 3*), le *Veni Creator* et la scène finale du *Faust II* de Goethe dans la *Symphonie n° 8* (la plus vocale des neuf partitions).

Par ailleurs, plusieurs symphonies purement instrumentales avouent une dimension poétique et narrative puisqu'elles citent des mélodies de lieder, ou puisent leur inspiration dans une œuvre littéraire (le roman de Jean Paul *Titan* pour la *Symphonie n° 1*). Mahler construit toujours une vaste trajectoire dramatique, nécessitant une durée qui dépasse presque toujours l'heure. Ces drames sonores conduisent de l'ombre vers la lumière (*Symphonies n°s 5 et 7*) ou affirment une vision tragique de l'existence (*Symphonie n° 6*). Ils sont souvent émaillés de scherzos ironiques et d'amples méditations dans un tempo très lent, parfois placées à la fin de l'œuvre dont elles suspendent le temps.

Hélène Cao

Le compositeur Gustav Mahler

Né en 1860 dans une famille modeste de confession juive, Mahler passe les premières années de sa vie en Bohême. Il est admis en 1875 au Conservatoire de Vienne dans la classe du pianiste Julius Epstein, et achève sa formation en 1878. Après un passage rapide à l'Université de Vienne et quelques leçons de piano, Mahler commence sa carrière de chef d'orchestre. C'est pour cette activité qu'il sera, de son vivant, le plus connu, et elle prendra dans sa vie une place non négligeable, l'empêchant selon lui d'être plus qu'un « compositeur d'été ». Mahler fait ses premières armes dans la direction d'opéra dans la petite ville de Ljubljana (alors Laibach), en Slovénie, dès 1881, puis, après quelques mois en tant que chef de chœur au Carltheater de Vienne, officie à Olmütz, en Moravie, à partir de janvier 1883. Le séjour lui permet d'interpréter les opéras les plus récents, mais aussi de diriger sa propre musique pour la première fois, et de commencer ce qui deviendra les *Lieder eines fahrenden Gesellen*. Il démissionne en 1885 et prend son poste à l'Opéra de Leipzig. Comme souvent, des frictions le poussent à mettre fin à l'engagement, et, alors qu'il vient d'achever la *Symphonie n° 1*, il part pour Budapest à l'automne 1888. En même temps, Mahler travaille à ses mises en musique du recueil populaire *Des Knaben Wunderhorn*, et revoit la *Première Symphonie*. En 1891, après un *Don Giovanni* triomphal à Budapest, il s'installe à Hambourg, créant au Stadttheater de nombreux

opéras et dirigeant des productions remarquées (Wagner, Tchaïkovski, Verdi, Smetana...). Il consacre désormais ses étés à la composition : *Symphonies n°s 2 et 3*. Récemment converti au catholicisme, le compositeur est nommé à la Hofoper de Vienne, alors fortement antisémite, en 1897. Malgré de nombreux triomphes, l'atmosphère est délétère et son autoritarisme déplaît à l'orchestre. Après un début peu productif, cette période s'avère féconde sur le plan de la composition (*Symphonies n°s 4 à 8*, *Rückert-Lieder* et *Kindertotenlieder*), et les occasions d'entendre la musique du compositeur se font plus fréquentes, à Vienne (*Deuxième Symphonie* en 1899, *Kindertotenlieder* en 1905...) comme ailleurs. Du point de vue personnel, c'est l'époque du mariage (1902) avec Alma Schindler, élève d'Alexander von Zemlinsky, par laquelle il rencontre nombre d'artistes, tels Gustav Klimt ou Schönberg. La mort de leur fille aînée, en 1907, et la nouvelle de la maladie cardiaque de Mahler marquent l'année qui précède son départ pour New York, où Mahler prend les rênes du Metropolitan Opera (janvier 1908). Il partage désormais son temps entre l'Europe, l'été (composition de la *Neuvième Symphonie* en 1909, création triomphale de la *Huitième* à Munich en 1910), et ses obligations américaines. Gravement malade, il quitte New York en avril 1911 et meurt le 18 mai d'une endocardite, peu après son retour à Vienne.

Anna Kissjudit

Les interprètes

Née en 1996 à Budapest, la mezzo-soprano Anna Kissjudit a étudié jusqu'en 2020 à l'Université de musique Franz Liszt de Budapest dans les classes de Katalin Halmi et Imola Pogány. En 2017, elle a suivi les cours de lied avec Thomas Quasthoff à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin. Elle fait ses débuts en 2019 à l'Opéra de Budapest en tant que La Cieca dans *La Gioconda* de Ponchielli. Pour les Journées Richard Wagner à Budapest, Anna Kissjudit, conjointement avec Camilla Nylund, Catherine Foster et Johan Reuter, s'est produite dans *La Walkyrie* sous la direction d'Ádám Fischer. La mezzo-soprano est de la troupe de la Staatsoper de Berlin et a été bénéficiaire de la bourse Liz Mohn Kultur- und Musikstiftung (2020-2022). Elle a fait ses débuts dans cette maison d'opéra en Troisième dame dans *La Flûte enchantée* de Mozart puis est apparue en Tetka

(*Jenůfa*, Janáček, direction Sir Simon Rattle) et en Pinkerton (*Madame Butterfly*, Puccini) aux côtés d'Aleksandra Kurzak et de Roberto Alagna. Dans le cadre du Studio de la Staatsoper de Berlin, Anna Kissjudit a participé à de nombreuses master-classes, données notamment par Bo Skovhus, Neil Shicoff, Deborah Polaski. À partir de la saison 2022-23, elle intègre l'ensemble fixe de la Staatstoper. En 2021, elle a fait ses débuts à la Philharmonie de Berlin en tant qu'alto soliste du *Te Deum* de Bruckner, sous la direction musicale de Daniel Barenboim. L'année passée, elle a fait ses premiers pas en Erda, dans une nouvelle production du *Ring* de Wagner à la Staatsoper de Berlin (mise en scène Dmitrij Tcherniakov) sous la direction musicale de Christian Thielemann ; elle a partagé la scène notamment avec Michael Volle, Anja Kampe, Johannes Martin Kränzle, Andreas Schager et Claudia Mahnke.

Aziz Shokhakimov

Né en 1988 à Tachkent (Ouzbékistan), Aziz Shokhakimov intègre à 6 ans une école de musique spécialisée dans l'éducation des enfants surdoués : il y étudie le violon, l'alto et la direction d'orchestre. À 13 ans, il fait ses débuts à la direction d'orchestre auprès de l'Orchestre symphonique national d'Ouzbékistan dont il

est nommé chef assistant la même année (il en deviendra le chef principal en 2006). L'année suivante, il dirige son premier opéra – *Carmen* de Bizet – à l'Opéra national d'Ouzbékistan. En 2010, sa carrière prend un tournant décisif à Bamberg lorsqu'il remporte le deuxième prix du Concours international de direction d'orchestre

Gustav Mahler, lui donnant l'opportunité de travailler avec des orchestres de renom. En août 2016, il remporte le Herbert von Karajan Young Conductors Award du Festival de Salzbourg. Deux ans plus tard, il dirige le concert d'ouverture du festival aux côtés de la violoniste Patricia Kopatchinskaja. Depuis 2017, il assure la direction artistique de l'Orchestre philharmonique de Tekfen (Turquie). Il dirige par ailleurs des orchestres de renommée internationale : Orchestres symphoniques de Vienne, de la Radio bavaroise, de Houston, Orchestres philharmoniques de Londres, de Radio France, de Varsovie, de Séoul, Orchestres nationaux de France, de la RAI, Orchestre de la Suisse romande. Au cours de la saison 2022-23, il est présent notamment à Stockholm, Tokyo et Seattle. Parallèlement à sa

carrière symphonique, Aziz Shokhakimov est très actif à l'opéra : il a dirigé à la Deutsche Oper am Rhein (Düsseldorf, Duisbourg), ainsi qu'à l'Opéra national du Rhin pour la création française des *Oiseaux* de Walter Braunfels. Début 2023, il fera ses débuts à l'Opéra national de Paris avec *Lucia di Lammermoor*. Sa discographie est variée : un CD Weber (*Mirare*, 2017), un enregistrement Prokofiev (Warner, prévu pour le printemps 2023), ainsi qu'un album Tchaïkovski (Warner, prévu pour l'automne 2023). Aziz Shokhakimov est devenu en septembre 2021 le 15^e directeur musical et artistique de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg. Désireux de s'adresser à une nouvelle génération de spectateurs, il participe volontiers à des rencontres avec le jeune public.

Orchestre philharmonique de Strasbourg

Placé sous la direction musicale et artistique d'Aziz Shokhakimov depuis septembre 2021, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg (OPS) compte parmi les formations majeures de l'Hexagone. Fort de 110 musiciens permanents perpétuant sa double tradition française et germanique, il porte un projet ambitieux autour de la musique symphonique à la portée de tous les publics avec plus de 100 concerts par an. L'Orchestre aborde un vaste répertoire, du xviii^e

siècle à nos jours, pour lequel il invite des chefs et solistes de rang international mais aussi une nouvelle génération d'artistes qu'il s'attache à promouvoir. Il place le développement des publics au cœur de son projet, notamment par des concerts décentralisés, des nouveaux formats de concerts et une large palette d'actions culturelles à la portée de toutes et tous. Véritable ambassadeur de sa ville siège sur le territoire national, l'OPS est régulièrement invité à la

Philharmonie de Paris et dans de nombreux festivals : Festival des Nuits romantiques, Rencontres musicales d'Évian, Printemps des arts à Monaco, Festival de la Côte-Saint-André... Il se produit en Europe dans les salles les plus prestigieuses (KKL de Lucerne, Elbphilharmonie de Hambourg, Gasteig de Munich, Musikverein de Vienne, etc.). En décembre 2022, l'OPS était en tournée en Corée du Sud aux côtés du pianiste Alexandre Kantorow. Parmi la discographie de l'OPS,

citons *Les Troyens* (2017) et *La Damnation de Faust* (2019) de Berlioz. Il poursuivra ce cycle avec la sortie en 2023 de *Roméo et Juliette* et *L'Enfance du Christ* en 2024. Menant une politique audiovisuelle ambitieuse depuis de nombreuses années, l'OPS peut compter sur la variété de ses partenaires médias pour lui assurer un rayonnement au niveau local (Accent 4), national (France Musique, Radio Classique) et international (Arte, Medici.tv).

Violons I

Charlotte Juillard
Samika Honda
Hedy Kerpitchian
Thomas Gautier
Marc Muller
Serge Nansenet
Tania Sakharov
Claire Boisson
Christine Larcelet
Muriel Dolivet
Gabriel Henriet
Claire Rigaux
Si Li
Alexis Pereira
Clara Ahsbahs
Julia Didier*

Violons II

Anne Fuchs
Serge Sakharov
Ethica Ogawa

Eric Rigoulot
Agnès Vallette
Emmanuelle Antony Accardo
Malgorzata Calvayrac
Alexandre Pavlovic
Evelina Antcheva
Tiphanie Tremureau
Ariane Lebigre
Etienne Kreisel
Kai Ono
Matthias Tranchant*

Altos

Benjamin Boura
Nicole Mignot
Joachim Angster
Ingrid La Rocca
Bernard Barotte
Odile Simeon
Agnès Maison
Boris Tonkov
Angèle Pateau

Anne-Sophie Pascal
Delphine Miesch*
Cécile Le Divenah*

Violoncelles

Fabien Genthialon
Olivier Roth
Christophe Calibre
Juliette Farago
Nicolas Hugon
Olivier Garban
Thibaut Vatel
Paul-Edouard Senentz
Marie Viard
Pierre Poro

Contrebasses

Stephan Werner
Gilles Venot
Thomas Kaufman
Isabelle Kuss-Bildstein
Thomas Cornut

Tung Ke
Zoltan Kovac
Rémi Magnan*

Flûtes

Anne Clayette
Ing-Li Chou
Sandrine Poncet-Retaillaud
Aurélie Becuwe

Hautbois

Samuel Retaillaud
Guillaume Lucas
Alexis Peyraud
Hamadi Ferjani

Clarinettes

Jérémy Oberdorf
Jérôme Salier
Stéphanie Corre
Théo Fuhrer
Emmanuelle Leventoux*

Bassons

Rafael Angster
Philippe Bertrand
Gerald Porretti
Valentin Neumann

Cors

Nicolas Ramez
Alban Beunache
Patrick Caillieret
Sébastien Lentz
Jean-Marc Perrouault
Vivien Paurise
Corentin Billet*
Antoine Morisot*
Victor Haviez*

Trompettes

Vincent Gillig
Jean-Christophe Mentzer
Julien Wurtz
Daniel Stoll
Angela Anderlini

Trombones

Nicolas Moutier
Laurent Larcelet
Renaud Bernad
Brian Damide

Tuba

Micaël Cortone D'Amore

Percussions

Denis Riedinger
Clement Losco
Stephan Fougeroux
Grégory Massat-Bourrat
Olivier Pelegri
Noé Ferro*
Etienne Bille*
Guillaume Guegan*

Harpes

Manon Louis*
Marianne Lecler*

* Instrumentistes supplémentaires

Ingrid Roose

Cheffe déléguée du Chœur de l'Orchestre de Paris depuis janvier 2022, Ingrid Roose est diplômée en direction de chœur du Conservatoire de Tallinn – où elle a étudié auprès d'Ingrid Kõrvits –,

et de l'Académie estonienne de musique et de théâtre (EAMT), sous la tutelle de Hirvo Surva. Elle a poursuivi sa formation au Collège royal de musique de Stockholm en 2016. L'année

suivante, elle obtenait un master en direction d'orchestre auprès de Jüri Alpernten à l'EAMT. Elle a participé à l'Académie d'été Järvi en 2016 et 2017. En 2019, elle a remporté le premier prix du Concours international de jeunes chefs de chœur de Paris, ainsi que le prix spécial décerné par le Chœur de l'Orchestre de Paris. En 2013, Ingrid Roose crée Kammerhäälend (Voix de chambre), un chœur de femmes lauréat de plusieurs concours nationaux. En 2015, l'ensemble remporte notamment le premier prix (catégorie « Musique contemporaine », les deuxième et troisième prix dans la catégorie « Chœur mixte » et le prix spécial pour l'interprétation de *Zwei Beter* d'Arvo Pärt, lors du Concours de chant choral de Tallinn. Depuis 2017, elle est cheffe d'orchestre principale de l'Orchestre symphonique du Conservatoire Georg Ots de Tallinn et

y enseigne la direction d'orchestre et la lecture musicale. Depuis 2018, elle est cheffe principale du chœur mixte HUIK! à Tallinn. Ingrid Roose a dirigé les Orchestres symphoniques d'Estonie, de l'Académie estonienne de musique et de théâtre, du Collège royal de musique de Stockholm, ainsi que des Orchestres de chambre d'Uppsala et de Tallinn et l'Orchestre de l'Académie Järvi. En 2019, elle a dirigé les concerts de Noël du Chœur national d'Estonie à Tartu, Valga et Tallinn. En 2019, elle a été directrice artistique et cheffe du concert de gala célébrant le quatre-vingt-dixième anniversaire de l'Opéra national d'Estonie, réunissant le chœur HUIK!, le chœur mixte de la Société d'Estonie, le chœur de jeunes hommes de l'Opéra d'Estonie et l'Orchestre symphonique national d'Estonie.

Chœur de l'Orchestre de Paris

C'est en 1976, à l'invitation de Daniel Barenboim, qu'Arthur Oldham – unique élève de Britten et fondateur des Chœurs du Festival d'Édimbourg et du Royal Concertgebouw d'Amsterdam – fonde le Chœur de l'Orchestre de Paris. Il le dirigera jusqu'en 2002. Didier Bouture et Geoffroy Jourdain poursuivent le travail entrepris et partagent la direction du chœur jusqu'en 2010. En 2011, Lionel Sow en prend la direction

et hisse, en une décennie, le Chœur de l'Orchestre de Paris au niveau des plus grandes formations amateurs européennes. En 2022, une nouvelle page s'ouvre pour la formation, emmenée désormais par un binôme : Marc Korovitch au poste de chef principal et Ingrid Roose à celui de cheffe déléguée. Le Chœur est composé de chanteurs amateurs dont l'engagement a souvent été salué, notamment par les chefs d'orchestre

avec lesquels ils collaborent, tels que Daniel Barenboim, Herbert Blomstedt, Semyon Bychkov, Gianandrea Noseda, Riccardo Chailly, Esa-Pekka Salonen, James Conlon, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Zubin Mehta, Seiji Ozawa, Pascal Rophé, Paavo Järvi, Thomas Hengelbrock, Daniel Harding et Klaus Mäkelä. Le Chœur de l'Orchestre de Paris a participé à plus de quinze enregistrements de l'Orchestre de Paris.

Chœur principal: composé de 90 chanteurs, il est rompu à l'interprétation du répertoire symphonique choral.

Chœur de chambre: ensemble de 45 chanteurs d'une grande flexibilité qui permet de diversifier

la programmation du répertoire choral de l'Orchestre de Paris.

Académie du Chœur: une trentaine de chanteurs de 18 à 25 ans, issus des meilleurs chœurs d'enfants et des classes de chant des conservatoires.

Chœur d'enfants: rassemble une centaine d'enfants de 9 à 14 ans, auxquels est proposée une formation sous la direction des chefs de chœur associés, sur le temps extra-scolaire.

Chœur de jeunes: rassemble une cinquantaine de chanteurs de 15 à 18 ans issus des conservatoires des 6^e, 13^e et 19^e arrondissements et du Conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers-La Courneuve.

Sopranos

Bérénice Arru

Virginie Bacquet

Nida Baierl

Stefany Becerra

Corinne Berardi

Manon Bonneville

Eve-Anna Bothamy

Magalie Bulot

Christine Cazala

Anne Chevalier

Virginie Da Vinha-Esteve

Alice de Monfreid

Colombe de Poncins

Christiane Detrez-Lagny

Katarina Eliot

Johanna Fontaine

Silène Francius-Pilard

Nathalie Gauthier

Ariane Genat

Elisabeth Gilbert

Clémence Lalaut

Clémence Laveggi

Jaeyoon Lee

Clémence Lengagne

Alice Lentiez-Renard

Virginie Mekongo

Delphine Meunier

Michiko Monnier

Anne Muller-Gatto

Iris Néméjanski

Agathe Petex

Aude Reveille

Cécile Roque Alsina

Sandrine Scaduto

Fantine Sevic

Neli Sochirca

Nina Tchernitchko

Altos

Françoise Anav-Mallard

Anne Boulet-Gercourt

Sophie Cabanes

Vincent Candalot

Sabine Chollet

Apolline Commaille

Maia-Angelica Costa

Violette Delhommeau

Valentine Deprez

Emma Ducos

Chloé Fabreguettes

isabeth Houpert
Caroline Irigoien
Sylvie Lapergue
Verlaine Larmoyer
Juliette Lartillot-Auteuil
Nicole Leloir
Julie Lempersse

Zôé Lyard
Catherine Marnier
Florence Mededji-Guieu
Eden Nanta
Martine Patrouillault
Adélaïde Pleutin
Ny Ifaliana Ratrema

Anais Schneider
Emilie Taride
Céline Tolosa
Héloïse Venayre
Clothilde Wagner

Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris

Créé en 2014 à l'initiative de Lionel Sow, le Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris s'adresse aux enfants de 9 à 14 ans et rassemble actuellement une centaine de choristes autour d'un principe unique : proposer aux enfants une formation exigeante sur le temps extra-scolaire uniquement. Trois conservatoires de la Ville de Paris (6^e, 13^e et 19^e arrondissements), et le Conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers-La Courneuve sont partenaires du projet avec leurs chefs de chœur respectifs. Les enfants reçoivent dans les conservatoires un enseignement hebdomadaire complet (chant choral, technique vocale, formation musicale) puis se réunissent une fois par mois pour un week-end de travail à la Philharmonie de Paris, sous la direction d'Ingrid Roose et Marc Korovitch, ainsi que des chefs de chœur associés (Rémi Aguirre Zubiri, Edwin Baudo, Désirée Pannetier et Béatrice Warcollier).

Les concerts sont l'aboutissement du travail pédagogique et partie intégrante de l'enseignement dispensé. Le Chœur d'enfants accompagne ainsi certaines productions symphoniques de l'Orchestre de Paris. Il assure également des concerts avec des orchestres invités à la Philharmonie et donne au moins une fois par an un spectacle à dimension scénique, chorégraphique ou intégrant une pratique artistique complémentaire.

Les partenaires du Chœur d'enfants sont les trois conservatoires de la Ville de Paris (6^e, 13^e et 19^e arrondissements) et le CRR d'Aubervilliers-La Courneuve.

Le Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris bénéficie du soutien de la Fondation Groupe RATP.

FONDATION
GROUPE
RATP
Mettre vos projets
en mouvement

Chœur d'enfants

Jacinthe Abboud

Paula Achache

Dimya Ameur

Jeanne Attias Dubessay

Maëlle Aubertin

Louis Babour-Stockmann

Jade Baki-Silva

Enrica Barbera

Cassandre Barraud Lecler

Dunvel Baudey

Anna Baudo

Yosr Ben Taieb

Emma Boughanmi

Marius Bourgogne-Colonna

Agathe Charbonneau

Gabin Chevalier

Juliette Coudert

Eliana Coulibaly

Béryl Cudennec

Antoine Delaby

Mila Delefosse

Sarah Eddelhaoui

Julie Foti

Camille Gaggetta

Céleste Garrigues

Augustine Genser Ducoutumany

Romane Gilli

Mathilde Giroud Hössler

Côme Gottesman

Léonie Guilbert

Isaure Hauchard

Abinaya Karthi

Inès Kertobi

Candice Lacour

Louise Lebreton

Quitterie Lerigoleur

Ambre Ligneux Leray

Anastasie Lucas De Lestanville

Glorya Makamba

Camille Marsac

Victoire Martin

Cléo Matuchet

Colette Merino

Arthur Morley

Talia Ngogang

Lucas Nguyen Bui

Maya Oualalou

Antoine Parramuchio

Athena Pavleas

Eulalie Peaucelle

Rafael Peronard

Zoé Perret

Clélia Rigo

Valerian Rodini

Raphaël Spector

Lucie Spivak

Eva Tartavel

Eunice Trahot Adamah

Chloé Zerbib

Gustav Mahler
Symphonie n° 3
Mouvement IV

O Mensch! Gib acht!
Was spricht die tiefe Mitternacht?
Ich schlief.
Aus tiefem Traum bin ich erwacht!

Die Welt ist tief!
Und tiefer als der Tag gedacht

Tief, tief, tief ist ihr Weh,

Lust, tiefer noch als Herzeleid!

Weh spricht: Vergeh!
Doch alle Lust will Ewigkeit
Will tiefe, tiefe Ewigkeit!

Friedrich Nietzsche,
Ainsi parlait Zarathoustra

Homme! Ô homme! Prête attention!
Que dit la profondeur de minuit?
Je dormais.
Je me suis éveillé des profondeurs d'un
[songe!
Profond est le monde!
Plus profond que le jour ne le laisserait
[croire!
Si profonde, profonde soit la douleur
[du monde,
L'extase est plus profonde encore que
[le chagrin
La douleur s'écrie: passe ton chemin!
Mais toute extase aspire à l'éternité!
À la profonde, profonde éternité.

Livret

Mouvement V

Bimm, bamm, bimm, bamm.
Es sungen drei Engel einen süßen Gesang;
Mit Freuden es selig in dem Himmel klang,
Sie jauchzten fröhlich auch dabei,
Daß Petrus sei von Sünden frei.
Und als der Herr Jesus zu Tische saß,
Mit seinen zwölf Jüngern das
[Abendmahl aß,
Da sprach der Herr Jesus: „Was stehst du
[denn hier?
Wenn ich dich anseh', so weinest du mir!“
„Und sollt' ich nicht weinen, du
[gütiger Gott?
Ich hab' übertreten die zehn Gebot.
Ich gehe und weine ja bitterlich.“
„Du sollst ja nicht weinen!“
„Ach komm' und erbarme dich über mich!“
„Hast du denn übertreten die zehen Gebot,
So fall' auf die Knie und bete zu Gott!
Liebe nur Gott in alle Zeit!
So wirst du erlangen die himmlische Freud'.“
Die selige Stadt war Petro bereit'

Durch Jesum und allen zur Seligkeit.
Bimm, bamm, bimm, bamm.

Ding, dong, ding, dong.
Trois anges chantaient une douce chanson ;
Gaie et sereine, elle résonnait dans le ciel,
Toute leur joie y éclatait
De savoir Pierre remis de ses péchés.
Lorsque le Seigneur Jésus fut à table,
Entouré de ses douze disciples pour le
[dernier repas,
Le Seigneur Jésus dit : « Que fais-tu donc là ?

Dès que je te regarde, tu te mets à pleurer ! »
« Ne le devrais-je pas, Dieu de
[miséricorde ?
J'ai enfreint les Dix Commandements,
Et je verse des larmes amères. »
« Tu ne pleureras pas ! »
« Ah, prends pitié de moi ! »
« Si tu as enfreint les Dix Commandements,
Tombe à genoux et fais tes prières à Dieu !
N'aime que Dieu pour toujours !
Ainsi tu connaîtras les joies célestes. »
La cité bienheureuse n'attendait plus
[que Pierre
Grâce à Jésus et pour le salut de tous.
Ding, dong, ding, dong.

Extrait du *Knaben Wunderhorn*, recueil
de textes établi par Achim von Arnim et
Clemens Brentano

BONS PLANS 2022-23

ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 3 concerts
et de 25% à partir de 6 concerts choisis dans l'ensemble de notre programmation 2022-23.
Profitez de 30% de réduction pour 8 concerts ou plus de l'Orchestre de Paris.

MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet,
des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets
dans un cadre légal et sécurisé.

MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 8€
en abonnement et à 10€ à l'unité.

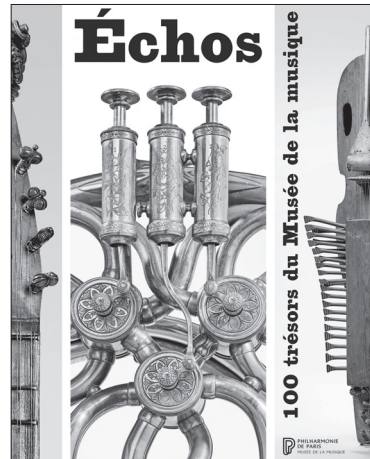
TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues
sur place de 10 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans,
aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires
des minima sociaux.

LES MODALITÉS DÉTAILLÉES DE CES OFFRES SONT PRÉSENTÉES SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR

ÉCHOS : 100 TRÉSORS DU MUSÉE DE LA MUSIQUE

Qu'il s'agisse de matériaux privilégiés pour la construction et la sonorité, de la diversité des formes et des couleurs ou du pouvoir symbolique d'un motif évoluant au contact de l'histoire et des cultures, les instruments portent en eux les échos multiples de traditions et d'inventions. Héritage et innovation se répandent selon les savoirs et les arts propres à chaque civilisation. Dans sa forme, conçu avec une reliure d'inspiration japonaise, l'ouvrage tente de traduire l'extraordinaire richesse et complexité de 100 trésors de la collection nationale du Musée de la musique donnés à voir dans la puissance des détails, mais aussi l'émotion musicale que recèle chaque instrument, et l'étonnement qu'il peut susciter en chacun de nous.



COLLECTION MUSÉE DE LA MUSIQUE
288 PAGES | 19 X 25 CM | 27 €
ISBN 979-10-94642-38-2
NOVEMBRE 2020